



HAL
open science

La Chine dans les Chaînes de Valeur Mondiales : Une participation Stratégique

Ping Hua

► **To cite this version:**

Ping Hua. La Chine dans les Chaînes de Valeur Mondiales : Une participation Stratégique. 2024. hal-04804969

HAL Id: hal-04804969

<https://cnrs.hal.science/hal-04804969v1>

Submitted on 26 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

À DÉCOUVRIR

La Chine dans les chaînes de valeur mondiales : une participation stratégique

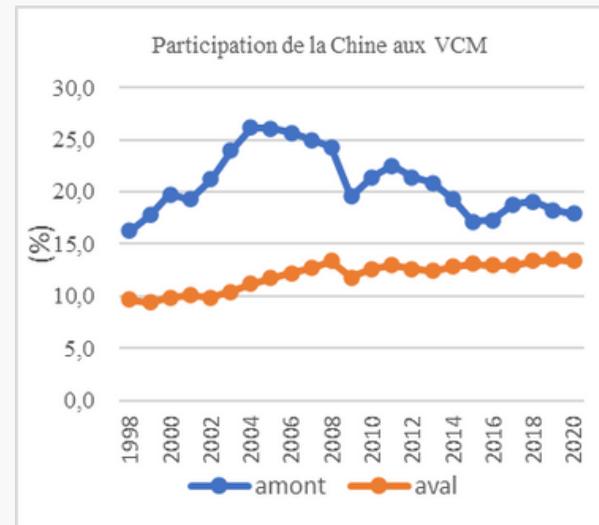
Face à l'émergence de la Chine sur la scène des technologies avancées, une question se pose : comment la Chine, autrefois considérée comme l'atelier du monde en faible coût de travail, a réussi à se hisser au rang de leader dans des secteurs aussi compétitifs ?

La Chine a entamé son intégration aux chaînes de valeurs mondiales (CVM) depuis les années 1980. Elle s'est ensuite accélérée après son adhésion à l'Organisation mondiale du commerce en 2001. L'adaptation du plan gouvernemental "Fabriqué en Chine 2025" a permis au pays de passer d'une production à faible valeur ajoutée à une présence dominante de technologies.

Dans les années 1990, le bas coût de la main-d'œuvre chinoise a attiré de nombreuses multinationales, qui y ont délocalisé des tâches dans le textile, l'électrique et l'électronique. Cependant, la hausse des salaires manufacturiers, doublés entre 2013 et 2022, a initié un mouvement de délocalisation vers des pays aux coûts plus compétitifs. La part de l'assemblage dans les exportations chinoises a dépassé plus de 50% entre 1996 et 2006, a ensuite chuté à 17% en 2023. La participation en amont, mesurant la part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations, a suivi une trajectoire similaire : de 17% en 1995 à 26% en 2004 et à 18% en 2020 (Fig.).

Cette diminution de la participation en amont s'explique par le retrait progressif des multinationales et la substitution des composants importés par des biens locaux. Cette substitution a été rendue possible grâce au transfert de technologies et de savoir-faire des multinationales auprès d'elles la Chine a pu apprendre, assimiler, et innover. Aujourd'hui, la Chine produit une vaste gamme de biens intermédiaires, majoritairement de haute technologie, qui alimentent l'assemblage et la fabrication de produits finaux destinés tant aux marchés émergents qu'aux économies avancées.

Depuis 2011, la Chine est le premier exportateur mondial des biens intermédiaires. La participation en aval, qui mesure la valeur ajoutée des biens intermédiaires chinois dans les exportations d'autres pays, a progressé de 8% en 1995 à 13% en 2020 (Fig.).



Source : TIVA, OECD

Pour contrer l'ascension technologique de la Chine, les États-Unis ont interdit l'exportation de composants de dernière génération vers ce pays. La Chine a alors intensifié ses efforts en innovation, développant des biens intermédiaires locaux de pointe. Elle cherche à accroître son indépendance technologique en réintégrant ses chaînes d'approvisionnement des industries de haute technologie parmi les plus avancées dans le monde. Cela se traduit par l'intégration verticale de la production de "trois nouveaux produits" : véhicules électriques, batteries au lithium et cellules solaires, qui sont les piliers de l'industrie de l'énergie propre.

L'intégration de la Chine aux CVM a augmenté la productivité du travail, compensant partiellement la hausse des coûts salariaux et les effets du vieillissement démographique, mais offre moins d'emploi aux jeunes diplômés. Par conséquent, concilier la montée en gamme et la création d'emploi est un des défis majeurs à relever pour le gouvernement chinois.



Ping HUA
Chargée de recherche CNRS

